

*IDRIS
ELBA*

*TILDA
SWINTON*

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 22 août 2022

A GEORGE MILLER FILM

THREE THOUSAND YEARS OF LONGING

What would you wish for?

EDITO : AU SERVICE DE LEURS MAJESTES

2

Il était peut être cinq heures du matin en Europe quand la panique a soudain gagné l'ensemble des sites d'actualité du cinéma, alors que toutes les heures tombaient de nouvelles informations plus affolantes : Warner Bros / HBO+ / HBO Max en prélude à l'annonce des premiers résultats de la fusion du groupe avec Discovery annonçaient l'annulation de la sortie de **Batgirl** et du prochain dessin animé **Scooby Doo**. **Batgirl** aurait dû mettre en vedette la première Batgirl latina mais aussi le premier super-héros DC transsexuel, ainsi que le retour de Michael Keaton dans le rôle de **Batman**. Avec des projections tests catastrophiques et la nécessité pour Warner Bros de baisser le surendettement épouvantable de sa compagnie, le nouveau CEO (= PDG) a tout simplement fait jouer un genre d'assurance qui lui permettait de déduire de ses impôts le coût de production des deux films, à condition de ne jamais montrer ces films, ni en streaming, ni au cinéma ni en blu-ray.

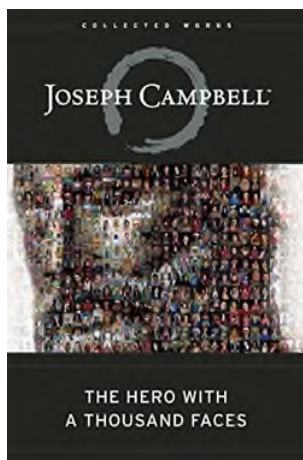
Mais Warner Bros ne s'en est pas tenu à ces annulations surprises catastrophiques pour la woke-nation et très inquiétante pour les sites de cinéma, car elle augure une contraction spectaculaire du nombre de sorties dans les prochains mois : le déploiement d'HBO+ en Europe est stoppé net, les films sortis directement sur HBO max au lieu de sortir au cinéma sont retirés du streaming – plus possible de les voir sinon en VOD ; **Elvis** la comédie musicale acclamée annoncée direct en Streaming sur HBO+, plus question : seulement en VOD. Et la plus sinistre des annonces : Warner Bros entend ne plus sortir que des films de cinéma de qualité, qui ne sortiront que lorsqu'ils sont « prêts », en planifiant sur dix ans les aventures des héros D.C.

Précisons qu'une improvisation des plus chaotiques se devinaient alors que tant de productions D.C. étaient retardées et que l'on ajoutait à tout va des scènes où d'anciens acteurs réapparaissaient, histoire de tenter d'imiter **Spider-Man No Way Home** et le retour de plusieurs acteurs – combiné au copier-collage des intrigues des films Spider-Man précédents, pour ajouter au chaos infantile de l'intrigue déjà très mince du film. Bref, Warner Bros nous annonce une nouvelle chaîne de streaming gratuite financée par la publicité et des dettes

monstrueuses, et les annulations de séries et de films continuent de menacer, ***Titans*** et ***Doom Patrol*** semblant être les prochains.

Le streaming a également prouvé en une seule journée toutes les craintes exprimées par les spectateurs et par Guillermo del Toro : les films en streaming même récents et prétendus exclusifs disparaissent bien du jour au lendemain et plus personne ne pourra les voir. Et pendant ce temps, Disney annonce toujours plus de gros budgets incapables de dégager des bénéfices et Netflix vacille tandis qu'il continue de perdre des abonnés.

*



Eric Kripke passa un temps pour le rebelle des séries de Science-fiction parce qu'à la seconde saison de ***Supernatural***, persuadé que la série d'enquêtes surnaturelles beau allait être annulée, de nombreux épisodes se sont féroce ment moqués des représentants des studios, notamment en les trucidant avec un humour noir dans ***Hollywood Babylon***, un épisode qui parodiait le tournage d'un film d'horreur avec lequel ne cessait d'interférait des faiseurs qui méprisaient non seulement leurs employés et leurs spectateurs, mais en prime méprisait l'humanité toute entière et les forces naturelles comme surnaturelles.

La seconde saison de ***Supernatural*** sauva la série qui fut prolongée jusqu'à la cinquième saison, ce qui permit à Kripke d'illustrer sa vision d'un récit épique, basée sur le Voyage du Héros selon Joseph Campbell que ce dernier théorise dans son essai le ***Héros aux mille et un visage*** (*Hero With A Thousand Faces*) : tous les héros des mythes et légendes et récits humains passeraient par les mêmes étapes, ce qui permettrait de tracer et baliser d'avance n'importe quel épopée, comme par exemple un feuilleton au long cours, une série télévisée de cinq saison et autres films à séqueles.

Sauf que les théories de Campbell sont bien sûr fausses : Campbell compile des récits puis les raconte de manière si vague qu'il pourrait leur faire dire n'importe quoi, et dans la réalité, chaque « héros » doit affronter des situations inédites, qu'il ne peut pas juger à l'aulne de récits qui ont été censurés et distordus par la censure et la propagande successive de tous les dictatures qui se sont succédées.

Kripke ayant eu le bon goût de quitter **Supernatural** en plein succès, ses aventures au joyeux pays de la fiction politisée ne se sont pas arrêtées là. Mais ce n'est pas le succès qu'il rencontre avec **Revolution**, une série post-apocalyptique à propos d'une panne d'électricité mondiale où n'importe quel dialogue ou scène était inférieur à n'importe quelle scène du jeu vidéo **The Last Of Us** pourtant générée aléatoirement —, et même pire, en « créant » la médiocre série **Timeless**, il est mêlé au plagiat de la série espagnole du **Ministère du Temps**, ce qui devrait faire réfléchir n'importe qui au moins deux fois sur toute déclaration de Kripke sur l'art d'écrire et l'étendue de son succès.

Pour quitter ce qui ressemblait à la pente descendante, Kripke a sauté dans le train du streaming friqué de chez Amazon, en exploitant la veine parodique déjà en avant dans **Supernatural** et s'attaquant à Disney Marvel pour mettre en scène des super-héros vendus, ultraviolents et trashes : l'ultraviolence et le sexe ont toujours fait vendre et surtout toujours rendus débiles les spectateurs dont le sens critique et le plaisir à s'immerger dans de vraies histoires est rapidement éliminé avec le peu de neurones qui leur reste.

Parce que sa série de super-héros trash fait cliquer et se trouve renouvelé par Amazon, Kripke donne donc une série d'interviews triomphants comme celui pour **Vulture** du 8 juillet 2022. Si bien sûr, Kripke n'oublie pas de citer Campbell à propos du voyage du héros forcément lié à la famille, mais il semble avoir réalisé cependant qu'il ne suffit pas ou plus de faire crier « je suis ton père » pour sauver une franchise surexploitée par des gens qui écrivent avec leurs pieds. Cependant, il omet de rappeler l'adage de l'Empire romain « *du pain et des jeux* (du cirque) ». Or, donner des jeux du cirque à une population d'abrutis, c'est exactement ce que **The Boys** et toutes ces séries ultraviolentes et/ou pornochics, sans oublier ces jeux de massacre en

vidéo. La politique des jeux et du cirques, qui n'est rien d'autre que la corruption de la population en flattant ses plus bas instincts et en légitimant les lynchages mène toujours à la chute de l'Empire.

5

Mais l'interview pour **Vulture** met particulièrement en avant l'une des dernières scènes de la saison 3 de **The Boys** où la foule des partisans de Trump est présentée comme soutenant le grand méchant psychopathe et approuvant le meurtre de sang-froid d'un opposant politique. – quand dans la réalité ce sont les partisans de Trump qui ont été abattus de sang-froid après que la police les ait fait entrer dans le Capitole pour faire diversion des accusations avérées de trucage des élections présidentielles et pour accuser Trump de tentative de coup d'état quand dans le même temps, Trump était empêché d'intervenir dans tous les médias pour dissuader ses fans d'entrer dans le Capitole.

Même encore aujourd'hui la « justice » américaine perquisitionne à tout va chez Trump pour rassembler des « preuves » — quand Hilary Clinton n'était en rien inquiétée d'avoir détruit ses téléphones portables afin de ne pas avoir à remettre ses mails au Sénat américain pendant la période où elle siégeait au conseil d'administration de Lafarge avec deux Saoudiens, qui finançait avec la bénédiction du gouvernement français l'état Islamique – Lafarge arrosant dans le même élan la fondation Clinton et la France fournissant l'essentiel des effectifs de l'Etat Islamique, l'accès internet pour poster ses vidéos de décapitation, des armes à tout va et le personnel pour entraîner à leur maniement – la France et les USA intervenant officiellement à chaque fois que les terroristes étaient sur le point d'être capturés pour les exfiltrer et leur permettre de (re)prendre immédiatement après de nouvelles villes et de poster de nouvelles vidéos de décapitation de civils.

Autrement dit, il est impossible pour Kripke d'ignorer qui sont les « méchants » de la réalité, cependant il entend servir la propagande des Démocrates. Mais il est vrai que Kripke est employé par Amazon — comme Seth Macfarlane est employé par Disney ce qui expliquerait l'immonde revirement de ses scénarios pour la troisième saison de **The Orville**, — surtout quand on sait que les actionnaires majoritaires (2/3 des actions) de Disney sont Black Rock, Vanguard et City State Bank, les mêmes qui possèdent MacKinsey et qui s'enrichissent avec

la crise COVID, étant également actionnaires majoritaires du Big Pharma. Autrement dit, tandis que le 1% s'efforce de déclencher une troisième guerre mondiale nucléaire en Europe tout en ruinant l'Europe et en plongeant le monde dans la famine à force de spéculation et d'écocide, incluant le pompage illimité des nappes phréatiques pour transformer en désert forêts et lacs, Kripke comme MacFarlane doivent donner les gages de leur plus abjecte soumission, sans quoi ils pourraient dire adieux aux anus qui explosent et autres viols de poulpes par le super-héros qui représente l'écologie et la protection des océans. Mais lisez plutôt ce que Kripke a à dire pour s'enfoncer davantage :

Look, I fully admit to it being a little less elegant and more urgent than what we've done in the past. But I would argue that society is a little less elegant and more urgent. January 6 was happening while we were writing the season. We're a product of the time when we write it. And January 6 scared the shit out of me. It scared the shit out of everyone but scared the shit out of me in ways that few things during the Trump Administration did. To have the scariest part be after he lost his election scared the shit out of me.

Traduction : *Ecoutez, j'admets tout à fait que c'est un peu moins élégant et plus urgent que ce que nous avons fait dans le passé. (NDT,*

The Boys n'a jamais produit un seul épisode que l'on puisse qualifier d'élégant, Kripke fait de l'anti-phrase humoristique) Mais je dirais que la société est un peu moins élégante et plus urgente. Le 6 janvier. (NDT 2021, aujourd'hui présenté comme le jour de l'assaut du Capitole : j'y ai assisté en direct, et il n'y a pas eu d'assaut, la police a bien ouvert les grilles du Capitole et invité les manifestants à entrer pour mieux leur tirer dessus) avait lieu pendant que nous écrivions la saison. Nous sommes un produit de l'époque où nous l'écrivons (NDT : il serait plus juste de dire que The Boys et tant d'autres sont des produits de la propagande de l'époque à laquelle ils sont écrits). Et le 6 janvier m'a foutu les jetons. Il a fait peur à tout le monde, mais il m'a fait peur d'une manière que peu de choses

pendant l'administration Trump ont fait. Que la partie la plus effrayante soit après qu'il ait perdu son élection m'a foutu les jetons.

7

Donc Kripke s'est fait caca dessus à l'idée que des américains manifestent contre la fraude électorale mais pas quand Biden annonçait que son parti avait mis au point un système de fraude électorale infaillible. Pas plus qu'il n'a été ému le moins du monde des cinq invasions illégales des pays de l'OPEP ciblant d'abord les populations civiles, — pas plus qu'il n'a ressenti le moindre début d'inquiétude à l'idée qu'on puisse museler les scientifiques du monde entier, acheter et imposer des « vaccins » qui n'en sont officiellement pas hors toute légalité, qui n'ont jamais empêché la maladie et qui l'aggravent, dans une censure totale, avec des effets secondaires atroces : officiellement, un tiers des vaccinés sont déjà cardiaques, et à moins de dissoudre les micro-caillots que leur sang charrie, ce qui est impossible naturellement, les cancers chez les jeunes vaccinés explosent sans oublier les maladies « rares » — quand dans le même temps, on constate que l'élite mondiale a échappé à la vaccination, en particulier les responsables politiques et ceux de chez Pfizer.

Kripke n'hésite pas à défendre ardemment la propagande woke, ce qui à ce stade n'étonnera personne. Seulement lisez bien ses arguments à propos du reproche qu'on pourrait lui faire de Wokifier **The Boys**, qui lors de sa seconde saison dénonçait franchement le woke avec le faux féminismes des « filles qui règlent les problèmes » :

It's no secret what my politics are, but I really do believe in questioning and satirizing people in authority. You're supposed to be critical of the country. Criticizing it and pointing out flaws so it can be better is a patriotic act. I do think we take shots at the left ... speaking as someone who skews that way, the left can be a little feckless.

Traduction : *Mes opinions politiques ne sont un secret pour personne, mais je crois vraiment qu'il faut remettre en question et faire de la satire des personnes en position d'autorité. Vous êtes censé être critique envers le pays. Le critiquer et pointer ses défauts pour qu'il soit meilleur est un acte patriotique. Je pense que nous nous en prenons à*

la gauche... En tant que personne de gauche, je dirais que la gauche peut être un peu négligente...

8

Par gauche « *négligente* », Kripke évoque cinq invasions illégales, l'apologie de la torture, des massacres délibérés de civils, spéculer sur la nourriture alors que c'était interdit car cela entraîne forcément inflation et famines, surendetter les citoyens à coup d'emprunts toxiques pour les priver de toit et faire en sorte que leurs enfants soient endettés sur plusieurs générations, polluer les nappes phréatiques au point que l'on puisse les enflammer, laisser des hordes brûler leur commerce, empoisonner les gens avec des médicaments qui les rendent accros et les font mourir avant 30 ans etc. — autrement dit, la gauche américaine serait « *négligente* » si être « *négligent* » signifiait répéter des crimes contre l'Humanité et des crimes de guerres pour maximiser ses profits personnels.

We're getting outgunned in almost every sphere, and there isn't anything they can't overintellectualize or find a way to turn off most of America about. They have a real PR problem. So we point out that there are bullshit diversity initiatives or tone-deaf heroes singing "Imagine." The left can be a little hapless, and the right is doing everything in its power to destroy democracy.

Traduction : *Nous sommes dépassés dans presque tous les domaines, et il n'y a rien qu'ils ne puissent pas surintellectualiser ou trouver un moyen de dégoûter la plupart de l'Amérique. Ils ont un vrai problème de relations publiques. Nous soulignons donc (dans la série The Boys) qu'il y a des initiatives de diversité à la noix ou des héros sourds chantant "Imagine". La gauche peut être un peu désarmée, et la droite fait tout ce qui est en son pouvoir pour détruire la démocratie (NDT : en exigeant des élections sans fraude électorale, en exigeant l'arrêt de la censure et des manipulations d'opinion par les faux réseaux sociaux, en exigeant le respect des droits constitutionnels etc.).*

So I'll take shots at both, but in terms of where my urgency is, my target is usually the right. That's an existential threat in the

way that some of the ridiculousness and absurdity of woke politics are not going to destroy society as we know it.

***Traduction :** Je m'en prends donc (à la gauche et à la droite), mais pour ce qui est de l'urgence, ma cible est généralement la droite. (la droite) est une menace existentielle dans le sens où certains des ridicules et des absurdités de la politique Woke ne vont pas détruire la société telle que nous la connaissons.*

Le mouvement Woke prône la stérilisation des enfants via le changement de sexe et le génocide des gens à la peau claire, présentant de manière raciste les mâles blancs comme « toxiques » par nature. Le mouvement Woke prône le révisionnisme historique et la destruction de toute archive ou souvenir du passé – ce qui est exactement la démarche de l'état islamique — l'enseignement des éléments de civilisation occidentales – musique classique, philosophie, histoire, mathématique. Le mouvement Woke prône également l'appropriation culturelle de la culture occidentale tout en refusant que les occidentaux puissent non pas s'appropriier les autres cultures mais les cultiver etc. **Donc le mouvement Woke a bien pour but de détruire la société telle que nous la connaissons**, et s'en vante d'ailleurs tous les jours, avec des appels à lyncher, brûler etc.

Donc Kripke ment frontalement – et il se gardera bien d'aller vivre dans une rue « libérée » par Black Live Matters où règne le crime organisé parce qu'il tient à sa peau de riche petit blanc.

À un point cependant, Kripke réalise que la vache à lait du streaming est bien menacée quelque part par les tares qu'elle favorise. Oui, il adore pouvoir faire n'importe quoi jusqu'à la dernière minute comme tous ces réalisateurs / producteurs de chez Disney Marvel quand bien même tout le département effet spéciaux se jetterait par la fenêtre d'épuisement ou démissionneraient de dégoût d'être à ce point exploités par des incompetents cyniques, mais si les créateurs de série ne sont même plus capables de raconter des histoires au point que tout le monde se désabonne et que les actions s'effondrent en bourse, là, Kripke est en colère.

Look, I love streaming. I can't see ever going back to network.

It's the ability to do two things: have most of your scripts written before you shoot a day of film, and then have all the episodes finished before you turn them over to air. There are logistical benefits that would be impossible to give up because you can tell a coherent piece in a way you simply cannot with network TV. It's already aired; you threw it out the door. You're locked in. It happens all the time: We're in the middle of filming episode seven, and we realize there's a different story line we need. We still have time to go back and shoot it for episode one and drop it back in.

***Traduction:** Ecoutez, j'adore le streaming. Je ne vois pas comment revenir un jour à la télévision traditionnelle. (le streaming) est la possibilité de faire deux choses : avoir la plupart de vos scénarios écrits avant de tourner une journée de film, puis avoir tous les épisodes terminés avant de les mettre à l'antenne (NDT c'est aussi possible à la télévision et très préférable au retard de livraison d'une semaine à l'autre). Il y a des avantages logistiques auxquels il serait impossible de renoncer, car vous pouvez raconter une histoire cohérente d'une manière simplement impossible avec la télévision traditionnelle : (une fois votre épisode) déjà diffusé, vous l'avez jeté (NDT aux yeux du monde) par la porte et vous êtes enfermé (NDT à l'intérieur, vous ne pouvez plus rien changer de l'épisode). Cela arrive tout le temps : Nous sommes au milieu du tournage du septième épisode, et nous réalisons qu'il y a une autre histoire dont nous avons besoin. Nous avons encore le temps de revenir en arrière et de la tourner pour le premier épisode, puis de l'intégrer.*

The downside of streaming is that a lot of filmmakers who work in streaming didn't necessarily come out of that network grind. They're more comfortable with the idea that they could give you ten hours where nothing happens until the eighth hour. That drives me fucking nuts, personally. As a network guy who had to get you people interested for 22 fucking hours

a year, I didn't get the benefit of, "Oh, just hang in there and don't worry. The critics will tell you that by episode eight, shit really hits the fan." Or anyone who says, "Well, what I'm really making is a ten-hour movie." Fuck you! No you're not! Make a TV show. You're in the entertainment business.

11

Traduction : *L'inconvénient du streaming, c'est que beaucoup de réalisateurs qui travaillent dans ce domaine ne sont pas nécessairement issus du monde de la télévision traditionnelle. Ils sont plus à l'aise avec l'idée qu'ils peuvent vous donner dix heures où rien ne se passe avant la huitième heure. Cela me rend fou, personnellement. En tant que gars venu de la télévision traditionnelle qui devait susciter l'intérêt des gens pendant 22 foutues heures par an, je n'ai pas eu l'avantage de pouvoir dire "Oh, tenez bon et ne vous inquiétez pas : les critiques vous diront qu'à partir de l'épisode 8, les choses se gâtent vraiment." Ou à n'importe qui qui dit, "En fait, ce que je fais c'est un film de 10 heures." Allez-vous faire foutre ! Non, vous n'êtes pas en train de faire un film de dix heures ! Vous faites une série télé. Vous travaillez dans le divertissement.*

<https://www.vulture.com/article/the-boys-eric-kripke-season-3-finale-interview.html>

David Sicé, le 12 août 2022.



L'étoile Etrange

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

Interviews
Marie-Laure Jeunet
Auteure éditrice
Nicolas Henry
Auteur, traducteur
Scénariste (2^{ème} partie)

Dossiers
Le Ministère du Temps S1&2
Réussir son voyage dans le Temps
Voyagers! S1 L'Aigle Rouge S2

Août 2022 #19 - gratuit
Semaine du 1^{er} Août 2022 FR+UK

L'étoile étrange# 19 mise en ligne prévue en août 2022. Le # 18 est ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2957-l-etoile-etrange-2022-du-28-fevrier-2022-2022-3-n-18>

Calendrier

Les sorties de la semaine du 22 août 2022

13



LUNDI 22 AOÛT 2022

TELEVISION US / INT

Roswell New Mexico 2022* S4E11: (**woke**, 22/8, CW US)

BLU-RAY UK+DE

Men 2022* (horreur woke, 22/8, ENTERTAINMENT IN VIDEO UK)

The Orphanage 2007** (fantôme, 22/8, blu-ray, SENATOR DE)

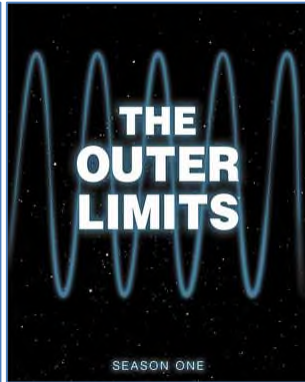
Dog Soldiers 2002** (loup-garou, 4K, 22/8, SECOND SIGHT UK)

Deathstalker 1983 + 1987 (fantasy, blu-ray, 22/8, 101 FILMS UK)

Robin Hood at Hammer : Sword of Sherwood Forest 1960 + A Challenge for Robin Hood 1967 (aventure, blu-ray, 22/8, POWERHOUSE UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook



MARDI 23 AOUT 2022

TELEVISION FR+US+INT

Nightmare of the Wolf: Bestiary 2022 (doc animé sur les monstres dans The Witcher, 23/8, NETFLIX INT/FR)

The World of The Witcher 2022 (doc animé The Witcher 23/8, NETFLIX INT)

Motherland Fort Salem 2022* S03E10: The Revolution Pt 2 (**woke**, sorcières, 22/8, SYFY US) **Fin de saison et fin de la série.**

What We Do In Shadows 2022 S04E08: Go Flip Yourself** (23/8, FX US)

BLU-RAY US+FR

Dog Soldiers 2002** (Loups-garous, br+ 4K, 23/8 SHOUT FACTORY US)

Death Race 2000 – 1975 (post-apo, blu-ray, 23/8, CARLOTTA FR)

Naomi 1922* (super-héros woke, 3br, 23/8, WARNER BROS US)

The Outer Limits 1964 S2**** (anthologie SF, 7br, 23/8, KINO US)

The Outer Limits 1963 S1**** (anthologie SF, 7br, 23/8, KINO US)

A Connecticut Yankee In King's Arthur's Court 1949** (comédie, voyage dans le temps, blu-ray, 23/8, UNIVERSAL STUDIOS US)

Tarzan: The Vault Collection 1918 (fantasy, 2 br, 23/8, FILM DETECTIVE US)

BANDE DESSINÉE FR

Blue World 202 T3 (dino, 23/8, Yukinobu Hoshino , PIKA EDITIONS FR)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 22 août 2022

15



MERCREDI 24 AOÛT 2022

CINEMA FR+IT

Three Thousand Years Of Longing 2022 (djinn, 24/8, FR)

Beast 2022 (aventure, monstre, 24/8, Ciné FR)

Crimes of The Future 2022* (horreur, cyber, 24/8, Ciné IT)

TELEVISION US+INT

She-Hulk 2022 S01E02 (comédie, super, woke, 24/8, DISNEY MOINS INT / FR)

Resident Alien 2022 S2E11: The Weight (24/8; SYFY US)

BLU-RAY FR

Batman 2022* (policier woke, br+4K, 24/8, WARNER BROS FR)

Fantastic Beasts : Secrets of Dumbledore 2022** (br+4k, 24/8, WARNER UK)

Ogre 2022 (fantastique, blu-ray, 24/8, THE JOKERS FR)

BANDE DESSINEE FR

Les maîtres assassins 2022 T1 : Osahar (Fantasy, 24/8, Cordurié / Gugliotta , SOLEIL PROD FR)

Les maîtres Inquisiteurs 2022 T18 : L'île de la fin du monde (Fantasy, 24/8, Cordurié/ Cunéo SOLEIL PROD FR)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 22 août 2022

16



JEUDI 25 AOUT 2022

CINEMA DE+IT

The Invitation 2022 (horreur gothique, 25/8, Ciné DE)

Bullet Train 2022 (action bizarre, 25/8, Ciné IT)

Men 2022 (horreur woke, 25/8, Ciné IT)

TÉLÉVISION US / INT

Star Trek : Lower Decks 2022 S3 (animé woke, 25/8, PARAMOUNT+ US)

Pennyworth 2022* **repoussé à octobre ?** (uchronie, HBO MAX INT)

BLU-RAY DE

Jurassic Park Dominion 2022 (blu-ray+4K, 25/8, UNIVERSAL STUDIOS DE)

Belle 2021** (animé, cyber, br+4K, steelbook amazon exclu, KSM DE)

Puppetmaster 1989** (slasher fantastique, blu-ray, 25/8,)

SAMEDI 27 AOUT 2022 + DIMANCHE 28 AOUT 2022

TELEVISION INT+US

House Of The Dragon 2022 S01E02 (Game Of Thrones, 21/08, HBO MAX US)

Tales Of The Walking Dead 2022 S01E03 (AMC US, 21/08, AMC US)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 22 août 2022

Blood & Treasure 2022* S02E08 (aventure, 28/08/2022, PARAMOUNT+ US)



17

VENDREDI 26 AOÛT 2022

CINE US+INT

Samaritan 2022 (super-héros, 26/8, Ciné US + AMAZON PRIME INT)

The Invitation 2022 (horreur gothique, 26/8, Ciné US)

York Witches' Society 2022 (sorcières, 26/8, Ciné US)

Alienoid 2022 (fantasy coréenne, 26/8, Ciné US)

TÉLÉVISION INT+US

See 2022 S3 (post-apocalyptique, woke). **Fin de la saison, fin de la série.**

For All Mankind 2022* S03E10 (uchronie, 19/08/2022, APPLE TV MOINS FR/INT)

BLU-RAY DE

Iron Man 2 2010** (super, br+4K, 26/8, CONCORDE VIDEO DE)

Badmoon 1996 (loup-garou, blu-ray+DVD, 26/8, NMS DE)

The Exorcist III 1990 (démon, horreur, blu-ray+DVD, 26/8, NMS DE)

BANDE DESSINEE FR

Mundus (dimension parallèles, Queyssi / Roig, 25/8, 404 EDITIONS FR)

Creatures T3: Dans les entrailles de Yog (Betbeder / Djief, 26/8, DUPUIS FR)

Green Class T4: L'éveil (Hamon / Tako, 26/8, LOMBARD FR)

Chroniques

Les critiques de la semaine du 22 août 2022

GARDE DE JOUR, LE FILM DE 2022



Day Shift 2022

Ils chassent les vampires pour le
fric : hi-la-rant !*

Toxique : les chasseurs noirs de vampires ne tuent que des blancs, des hispaniques et des asiatiques (raciste). Le chasseur blanc de vampire est une lavette, pas un seul personnage humain blanc positif, seulement des vampires.

Traduction du titre : Vacation de jour.
Sorti à l'international le 12 août 2022 sur
NETFLIX INT/FR. De J.J. Perry, sur un
scénario de Shay Hatten et Tyler Tice ;

avec Jamie Foxx, Steve Howey, Scott Adkins, Dave Franco, Meagan Good, Natasha Liu Bordizzo. **Pour adultes**

(presse, comédie fantastique) Nettoyeur de piscine, Bud Jablonski (non, il n'est pas polonais) est en instance de divorce et pour gagner de quoi dissuader son ex de quitter la ville, il débarque chez une vieille dame pour la décapiter elle et son fils et lui arracher ses canines qu'il tente de revendre au marché noir. La mère de la vieille dame qui n'est autre qu'une super-vampire latina qui investit dans l'immobilier décide de retrouver qui a assassiné sa fille, alors que Bud vient de réussir à réintégrer le syndicat (de tueurs de vampires). Seulement Bud devra travailler de jour et avec Seth, un caissier du syndicat que son patron

oblige à aller sur le terrain alors que a) c'est une lavette, b) il n'a aucune expérience du terrain, c) il est censé monter un dossier contre Bud mais son patron insiste pour qu'il se mette en danger au lieu de prendre des notes.»

19



... ça se traîne, l'humour n'est pas drôle, les chasseurs de vampires sont organisés en syndicat mais ils envoient un fonctionnaire (blanc, faire-valoir qui ne sert qu'à jouer la montre et se ridiculiser) qui ne connaît rien au terrain avec un chasseur (noir) apparemment incapable de respecter leurs règles qui bien sûr commence par tuer une vieille vampire et son fils (blancs) qu'une vampiressa latino spécialisée dans l'immobilier veut venger ? Les vampires noirs n'existent pas ? Le vampirisme est une maladie raciste ? Les bagarres ne sont même pas au niveau de **Buffy contre les vampires** la série des années 1990 quand bien même ils font dans le tas de cadavres et les décapitations / mutilations numériques, il n'y a pas d'univers, zéro vision fantastique — il y a improvisation d'une hiérarchie des vampires en fonction de leur ethnique, classification qui correspond en gros à une hiérarchie des migrants aux USA, la métaphore se file donc en comprenant que les méchants vampires sont les blancs toxiques et tous les migrants qui ne viennent pas d'Afrique, les juifs ayant également été « oubliés » dans le grand tableau raciste fantasmagorique.

Le trafiquant de crocs de vampire Troy n'a qu'une seule sortie à son bureau, c'est la première fois qu'un vampire frappe à sa porte parce que personne n'a eu l'idée d'enquêter sur les exécutions de vampires à Los Angeles qui durent pourtant depuis un sacré bout de temps. Donc le trafiquant de crocs ne pense ni à fuir, ni à se défendre. Par ailleurs les vampires n'ont de pouvoirs que ceux qui arrangent les scénaristes, au moment où ça arrange les scénaristes : ils peuvent entrer n'importe où sans permission, n'hypnotisent personne, ne se transforment pas en loup ou en chauve-souris... mais ils cessent de se refléter dans un miroir quand ils dégainent pour la première fois leur croc, peuvent allumer leur cigarette en prenant une flamme de bougie au bout de leur doigt – moi qui croyait que les vampires et le feu, c'était pas la joie...



Et effectivement, tous les vampires sont blancs, latinos ou asiatiques. C'est bien simple, plus un seul voyou ou truand noir à Los Angeles, **Grand Theft Auto** aurait-il menti à ses joueurs ? Plus encore une mitraillette sans recul qui pourtant chasse et déchiquète en pétaradant.

Pourquoi les vampires se jettent-ils tous sous les balles, les machettes etc. ? Pourquoi les vampires n'utilisent pas les armes à distance, les grenades et autres mines anti-personnelles etc. surtout quand ils n'ont que deux chasseurs de vampires humains à abattre ? Ils savent aussi prendre des otages alors pourquoi n'en prennent-ils pas contre les

chasseurs de vampires ? Pourquoi n'ont-ils pas attaqué le syndicat des chasseurs de vampire à l'arme lourde un siècle auparavant ? Et encore des méchants qui font des longs discours au lieu de passer à l'action, encore, et encore, et encore, ou qui attendent leur tour de se faire massacrer. Le réalisateur serait un cascadeur, donc J.J. Perry a apparemment été d'abord engagé pour les scènes de massacre et le reste du film est du remplissage. **Day Shift** arrive cependant à une période de l'année où tous les films et toutes les séries qui sortent (pratiquement seulement en streaming) sont archi-mauvaises, mais le lamentable du paysage audio-visuel actuel ne suffit même pas à donner l'illusion d'un meilleur film, et ne fait que souligner les insultes racistes et sexistes répétitives.

QUARTIERS GENERAUX SECRETS, LE FILM DE 2022



Secret Headquarters 2022

Maman j'ai pas raté l'avion !**

Traduction du titre : Quartier Général secret. Annoncé aux USA du 12 août 2022 repoussé du 5 août 2022 (sortie ciné US annulée) sur PARAMOUNT+ US.

De Henry Joost et Ariel Schulman (également scénaristes), sur un scénario de Christopher L. Yost et Josh Koenigsberg ; avec Owen Wilson, Walker Scobell, Jesse Williams, Keith L. Williams, Momona Tamada, Michael Peña. **Pour tout public ?**

(jeunesse, super-héros, comédie) *Un appel radio à son poste de commandement: le Capitain Irons a un visuel sur un UAP proche cap 310. Une femme répond qu'ils ne voient rien de leur côté à ces coordonnées. Et pourtant le capitaine Irons n'a jamais vu un objet*

volant capable de manœuvrer de la sorte. Il signale que l'objet revient vers l'intérieur des terres en direction du parc. Sa correspondante radio maintient qu'il n'y a toujours rien sur leurs écrans, et demande si l'IFF montre qu'ils ont été bloqués. Pour le capitaine Irons c'est non, l'objet se déplace trop vite, il demande la permission d'approcher dès à présent. Sa correspondante lui demande au contraire de se désengager et fuir. Irons s'entête : il veut voir ça de plus près.



Deux éclairs filent dans le ciel étoilé. Plus bas, un père, Jack, joue au base-ball avec son fils et fait mine de s'être fait mal à rattraper la balle que le petit garçon - Charlie - vient de lui lancer. Il lance "trop de moutarde, je pensais que nous étions amis", et Charlie confirme qu'ils le sont bien, tandis qu'une dénommée Lily, guitare à la main, se met à rire : elle aimerait pouvoir faire rire Charlie comme ça, et son père répond que la clé du coeur du petit garçon est la souffrance simulée. Ils sont interrompus par une déflagration en altitude dans la nuit, et levant la tête, ils voient deux objets volants filer à travers les nuages, une explosion dans le nuage, puis les deux objets volants qui chutent et s'écrasent non loin de là.

Charlie se réfugie dans les bras de Lily, Jack ordonne à Lily de rester avec Charlie et d'appeler 911 (les secours). Lily veut retenir Jack : qu'est-ce qu'il est en train de faire. Jack lui souffle que la ville la plus

proche est à une heure : s'il n'essaie pas d'aider, qui le fera ? Il sera très vite de retour. Puis Jack s'en étant allé avec leur voiture, Lily dit à Charlie que c'était probablement des feux d'artifices. Sur la route, Jack trouve effectivement un premier feu d'artifices pendu à son parachute et pile juste à temps pour ne pas l'heurter. Jack descend de sa voiture, demande si le pilote va bien. Le pilote semble en état de choc mais se présente comme étant le capitaine Sean Irons de l'U.S. Airforce. Jack lui demande s'il était seul, Irons répond que non, il y a eu collision.

Avec quoi ? demande Jack.

Jack a suivi Irons dans les bois avec sa lampe torche super-puissante. Ils arrivent à quelque chose, que Irons appelle un Phénomène Aérien non identifié UAP. Jack ironise : UFO ne leur plaisait pas ? L'UAP est en fait une grosse demi-sphère avec un sas ouvert à la lumière orangée vive. Irons continue de s'approcher : il a attendu trop longtemps pour voir l'un d'eux de plus près... Cette technologie va tout changer... La surface de l'objet ondule et une sphère rougeoyante lévite pour déclarer -- dans un anglais parfait : "analyse de la planète". La sphère se dirige droit vers Irons, le scanne s'il faut en croire la jolie grille holographique superposée au visage du pilote, puis déclare "Refusé en tant que gardien". Puis elle va sur Jack, scanne son visage, et déclare "Accepté en tant que gardien". La sphère se pose dans la main tendue de Jack, puis annonce "appariement". La grosse sphère se met à tressaillir, puis la boule annonce "auto-destruction initiée". Jack crie à Irons de faire attention, la grosse sphère explose en des flammes bleuâtres et une nouvelle déflagration retentit : Jack n'a pas bougé protégé par un champ de force, Irons a été projeté au loin et gît apparemment brûlé.

Dix ans plus tard, un super-héros appelé le Garde multiplie les sauvetages sans jamais revendiquer ses actions. Un observateur est cependant persuadé que le Garde utilise une technologie extraterrestre et réclame l'aide d'un magnat de la technologie pour mieux enquêter. Charlie a grandi, est un grand fan du Garde, mais souffre de l'absence de son père qui n'a plus de temps pour jouer avec lui.

Le point de départ rappelle fortement un bon épisode de **Batman Animated**, mais le résultat est très loin d'être aussi intéressant – plutôt une espèce de course à quelle scène sera la plus insipide, prévisible,

superficielle. Le super-héros, ses missions, les extraterrestres, les lois de la physique, rien de tout cela ne compte, l'idée est seulement de montrer des gamins qui s'éclatent avec de la technologie qui n'a strictement aucune raison d'être utilisables par eux, vu que les extraterrestres savent identifier qui utilise leur technologie et en limiter l'usage. **Secret Headquarters** est du remplissage d'espace vide se faisant passer pour un vrai film pour la jeunesse, tout en essayant de surfer sur la vague déclinante des super-héros et en louchant du côté des Spy Kids pour se faire passer pour un film à succès pour la jeunesse. Voyez ou revoyez **Sky High, l'école des super-héros** pour mesurer à quel point **Secret Headquarters** en tant que divertissement familial est très loin du compte.

LE MARCHAND DE SABLE, LA SERIE DE 2022



Sandman 2022

Bavardman au pays des wokes*

Attention, cette série inclue des scènes de maltraitance animale.

Diffusé aux USA à partir du 5 août 2022 sur HULU US. De Dan Trachtenberg, sur un scénario de Patrick Aison, d'après le film Predator de 1987; avec Amber Midthunder, Dakota Beavers, Dane DiDiegro, Stormee Kipp, Michelle Thrush, Julian Black Antelope. **Pour adultes et adolescents.**

(Dark Fantasy) « Nous commençons... » Une forêt verte et froide avec une route circulant entre les coteaux... « ... dans le monde éveillé... »

Sur la route roule une voiture (NDT: nous sommes en 1916 en Angleterre) « ... que l'Humanité insiste pour appeler la réalité, comme si vos rêves n'avaient aucune prise sur les choix que vous pouvez faire... » à l'arrière de la voiture, un vieil homme avec faux-col et un nœud papillon somnole v(le Docteur John Hathaway), serrant sur ses genoux une sacoche. Un oiseau – un pigeon ? un canard ? un aigle –

survole en parallèle la route. « Vous autres les mortels vous préoccupez de votre travail, vos amours, vos guerres... Vos vies éveillées sont tout ce qui compte. »



L'aigle — ou le vautour, traverse littéralement le ciel pour à travers l'Espace étoilé gagner une île rappelant un tableau symboliste. « ...Mais il y a une autre vie qui vous attend à chaque fois que vous fermez vos yeux... et que vous entrez dans mon royaume.» L'aigle passe un portail doré qui donne sur une cité, une vallée, un cimetière embrumé... « Car je suis le Roi des Rêves... » Et comme l'aigle passe la statue d'une gargouille sur une pierre tombale, celle-ci s'anime et s'envole à son tour à tire d'ailes. « ... et des Cauchemars. »

L'aigle repart vers un palais sur un lac avec des montagnes enneigées à l'horizon : « Quand le monde éveillé vous laisse anxieux et las, le sommeil vous amène ici... » Le palais est relié à la barge par un pont en forme d'arche tenue par une main de pierre, et arrêté au milieu, le vieil homme attend, sa sacoche sur le rebord de la rambarde de pierre. « ... pour trouver la liberté et l'aventure... » L'aigle plonge sous l'arche du pont, passe sous les voiles d'un trois-mâts qui attend avec un ours blanc préhistorique sur le pont, puis repars vers les dômes de cuivre ou d'or rouge du palais. « ... pour vous confronter à vos peurs et vos fantasmes... »



Et au balcon du palais, un dragon hume l'air. Dans une salle lambrissée, Jack à tête de citrouille colle un papier peint... « Les rêves et les cauchemars que je crée... » qui devient une porte sur une bibliothèque de plusieurs étages « ...et que je dois contrôler à moins de les laisser vous consumer et vous détruire – voilà ma raison d'être et ma fonction. » L'aigle rejoint un personnage au bas d'un grand escalier illuminé par les vitraux dans une nef ténébreuse. L'aigle se transforme en corbeau qui se pose sur l'épaule du personnage. « ... jusqu'à ce que je quitte mon royaume pour pourchasser un cauchemar rebelle. » Le personnage, un jeune homme, ramasse un casque-masque sur le trône en haut des marches, et une femme noire à lunettes sortie de nulle part l'interpelle : « Mon seigneur, vous allez revenir n'est-ce pas ? » Le roi des rêves lui répond sans se retourner : « Et pourquoi je ne reviendrai pas, Lucienne ? — Je ne sais pas, un pressentiment ? (NDT : ou alors elle l'a trahi) Pour autant puissant que vous êtes dans votre monde, les rêves survivent rarement dans le monde éveillé – les cauchemars, en revanche... » (NDT : métaphore).

Passé le monologue d'exposition, nous apprenons qu'en voulant contrôler la mort et ramener leurs fils parmi les vivants, deux apprentis-sorciers ont empêché le Roi des Rêves d'aller dissoudre l'un de ses cauchemars qui n'avait pas compris qu'il n'était pas censé tuer des

gens dans la réalité, et il se retrouve enfermé dans un cercle magique inconscient tandis que le sorcier commence à dépouiller sa victime de ses possessions : le sable, la bague, le masque, la cape. Le roi des rêves gît donc à poils, tandis que de nombreux dormeurs du monde réel ne peuvent plus se réveiller. Et le lendemain, le cauchemar que le Roi des rêves voulait capturer, vient rendre visite au sorcier Roderick pour l'informer qu'il a capturé un Sans-Fin, Rêve, et lui expliquer comment le garder prisonnier et le faire surveiller par des gardes dopés à des stimulants pour les empêcher de somnoler.



Le premier point qui me frappe, c'est comme il a fallu peu de temps pour que cette adaptation se retrouve diffusée sur Netflix alors qu'on parlait de cette adaptation depuis plusieurs dizaines d'années. Le premier épisode semble adapter correctement la bande dessinée si l'on excepte le photobombage de « minorités » et la prolifération invraisemblables des couples mixtes glamour à l'écran. D'ailleurs, elle est où Lucienne dans la bande dessinée ? Lucienne, votre sempiternelle Mary Sue noire qui sait tout mieux et qui sait tout faire, même créer un corbeau à la place du Roi Morpheus — qui n'aura jamais prouvé qu'elle n'est autre chose qu'un artifice woke pour priver de mérites le héros et empêcher le spectateur qui s'identifierait à un mâle blanc de réaliser qu'il doit prendre ses propres décisions dans la vie bien réelle, avoir un libre-arbitre et cultiver un jugement, le genre de

personnage qui décrédibilise la totalité des vrais gens qui auraient de vrais compétences d'assistance.



Changement de sexe pour John Constantine. Je trouve curieux que pour des motifs woke, Netflix élimine un bisexuel blanc et blond. Même changement de sexe pour Lucifer, autre bisexuel éliminé blanc et blond.

Ce qui en fait deux, trop pour une coïncidence, et juste assez pour prouver une tentative de faire disparaître les bisexuels des programmes de Netflix tout en chantant le lesbianisme et plus rarement les gays (à condition qu'ils soient lâches et torturés) sur tous les tons. La raison de cette haine ? Son nom est écrit en gros au générique : David S. Goyer, vous le retrouvez à épandre toute la haine du un pour cent de la liberté et de l'humanisme sur tous les écrans.

Et bien sûr Johanna Constantine, qui bien sûr est lesbienne (comme apparemment toutes les femmes en couple de la série), est une garce qui pisse à la raie du Roi des Rêves et curieusement celui-ci ne cherche pas à la mettre hors d'état de nuire dans la seconde : il attend quoi, qu'elle l'empêche de récupérer un autre de ses outils de pouvoir ? Tordre un scénario pour le wokiser ne fait qu'ajouter aux invraisemblances. Johanna Constantine, qui a volé le sable à Morphéus, et causé la mort de sa copine en lui laissant ce sable,

reproche à Morphéus d'être égoïste parce qu'il veut sauver le monde en récupérant ses pouvoirs. Encore un sommet de la logique woke.

Il n'est pas expliqué comment un sorcier humain du monde réel pourrait avoir eu le pouvoir de capturer Rêve ou un autre membre de son espèce, et comment il se ferait que Rêve n'ait pas été au courant de ce risque, et n'ait pris aucune précaution, comme par exemple se prévoir des objets magiques de secours en n'importe quel point de son royaume ou de la réalité, puisque Rêve pouvait faire des « cadeaux » qui survivent à son absence prolongée.

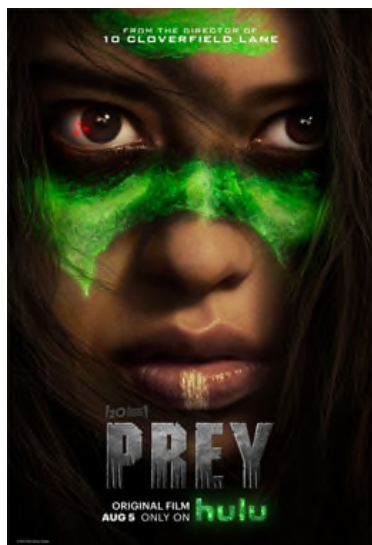
29



Le second point est que **The Sandman** la bande dessinée et la série sont encore une fois un point de départ aux potentialités énormes, que Neil Gaiman n'aura pas été capable de parachever en une fresque aventureuse et son univers aux intrigues solides, quand bien même baignées d'une ambiance onirique. La vitesse à laquelle la série a été adaptée s'explique aussi par cela : le scénario est aussi somnambule que certains de ses personnages, et il se passe en fait bien peu de choses tandis que les dialogues d'exposition et les coups pour rien se répètent. La production joue à l'évidence la montre, sans doute pour prétendre que c'est pour mieux jouer d'atmosphère.

Mais des dialogues d'expositions restent des dialogues d'exposition, et comme pour **Stranger Things**, des règles de visionnage accéléré sans perte d'informations se dessinent rapidement : zappez toutes les peintures numériques sur laquelle la caméra s'éternise, zappez toutes les scènes entre Lucienne et Rêve – et même possiblement toutes les scènes où deux personnages debout discutent pensivement. Zappez toutes les scènes où le cauchemar (bien entendu un mâle blanc toxique) est seul, voire toutes les scènes où un personnage est seul en train de raconter sa vie. Sans surprise, la musique est informelle. J'avoue que j'attendais quand même mieux, parce que je me souviens encore de MirrorMask, ne parlons même pas des adaptations des récits de Neil Gaiman qu'il n'a pas réalisées, **Coraline** et **How to Talk To Girls At Parties**.

En conclusion, les espoirs de découvrir une vraie série de Fantasy sont vite douchés tant **Sandman** 2022 se traîne et manque d'éclat et de substance réelle comme onirique. Si vous supportez le jouer la montre (la même courte scène étalée sur trois épisodes et plus), le côté inepte de personnages comme Ethel qui prétend empêcher son fils de tuer en lui donnant le moyen de tuer encore plus de monde et en crevant elle-même aussitôt — efficacité ! ou plutôt grosse ficelle du scénariste qui pousse et tire du point A au point B— et les dialogues d'exposition de Neil Gaiman abuse, son sens de l'humour dépressif, et si vous avez du temps à perdre, bon courage.



PREDATOR PREY, LE FILM DE 2022

Prey 2022

**Je suis plus intelligente que tous
les mâles de ma tribu et je les fais
tous tuer parce que je le vaux
bien***

Toxique. Traduction du titre : proie. Autre titre : Skulls (crânes). Diffusé aux USA à

partir du 5 août 2022 sur HULU US. De Dan Trachtenberg, sur un scénario de Patrick Aison, d'après le film Predator de 1987; avec Amber Midthunder, Dakota Beavers, Dane DiLiegro, Stormee Kipp, Michelle Thrush, Julian Black Antelope. **Pour adultes et adolescents.**

31



(horreur woke mou du genou révisionniste raciste) Il y a bien longtemps, on raconte, un monstre vint ici. (NDT, s'il n'y en avait qu'un seul !). Fraîche comme une rose une jeune squaw aux lèvres pulpeuses maquillées comme en 2020 se lève au petit matin et va avec les autres squaws faire ses courses. Comme les autres sont occupées à cuillères des herbes, ramasser des racines, faire la lessive, elle aperçoit la cime d'un arbre scintiller et il lui vint alors l'idée saugrenue de faire une démonstration de lancer à la hache sur un autre arbre qui ne lui avait rien fait de mal.

Malgré le fait qu'apparaissent des empreintes bizarres sur le sol, elle décide de partir chasser toute seule un grand cervidé. Il se barre, mais notre jeune wokette doit s'arrêter pour libérer son chien qui a eu l'idée peu inspirée de mettre la patte dans un piège à loup au bout d'une chaîne. Encore un mâle inutile. La wokette en revanche ne s'interroge apparemment pas une seconde sur qui peut bien semer des pièges à loup dans les clairières qu'elle fréquente avec ses copines, ni combien il y en a encore prêts à la mutiler elle ou ses petites soeurs.

C'est alors qu'elle entend un hélicoptère puis voit des flammes dans les nuages. Plus tard, son aîné lui raconte une anecdote inspirante qu'elle interrompt d'un ronflement, en parfaite garce qu'une wokette doit se montrer quelle que soit l'époque ou la culture mise en scène. En réponse l'aîné abat un pauvre aigle qui repartait nourrir ses gamins avec un poisson. Bien sûr la wokette se moque : elle attendait que l'aigle revienne de leur côté, car maintenant pour récupérer le cadavre il faudra se mouiller. Il est bien connu que les aigles qui filent vers la montagne pour nourrir leurs petits reviennent toujours en arrière pour se faire flécher par les wokettes.

Plus tard, la mère de la wokette lui demande pourquoi elle veut chasser alors qu'elle est bonne à tant d'autres tâches, et je réalise qu'il s'agit d'un dialogue woke du 21ème siècle plaquée sur une culture qui n'est absolument pas représentée par le film : où sont les veillées avec les contes et légendes ? pourquoi ne sait-on rien de l'histoire de la tribu, qui est le père la mère de qui, pourquoi ne sait-on rien du calendrier ou des rencontres passées ou futures inter-tribus.

Le lendemain, la wokette tape l'incruste dans une nouvelle chasse, et à nouveau les dialogues sont une resaucée du 21ème des remarques typiques de « mâles blancs toxiques », sauf que ce sont des mâles de premières nations qui les profèrent, alors que certaines tribus étaient connues pour être plus respectueuses des femmes que ça. Et dans le même temps, le prédateur s'ennuie tellement (autant que nous), qu'il se met à chasser le crotale. Excusez-moi, changer de planète et se retrouver à empaler un serpent occupé à manger une grenouille, mais c'est petit, sans doute aussi petit que chasser d'une bande d'emplumés incultes.

Bref, la chasse continue, un blessé, la wokette qui trouve un serpent écorché encore vivant (la production n'avait pas le budget pour un indien de grande taille), elle trouve une emprunte extraterrestre, le chef mâle plus ou moins blanc toxique dit que c'est l'empreinte d'un ours, alors que c'est impossible de confondre l'empreinte d'un ours et celle d'un prédateur – mais ce n'est pas la vraisemblance ni la logique qui étouffe la production.

Scène suivante, la wokette s'entend faire la leçon par un guerrier : elle n'a jamais affronté un lion... un lion d'Amérique du Nord, c'est bien ça, bien avant la conquête des Amériques ? Les lions peuplent de l'Europe à l'Inde en passant par l'Afrique depuis le Néolithique. Bien sûr la scène n'est écrite que pour le gag du guerrier qui est attaqué en pleine tirade sur le courage : ah, ah, ah...

33



Plus woke que ça, on te retirerait des écrans de chez Warner pour une baisse d'impôts histoire d'amortir 53 milliards de dollars de dettes.

C'est terriblement affligeant : une succession de scènes où la vaillante petite garce woke prétend prouver qu'elle est meilleure que tous les membres de sa tribu en leur faisant la leçon et en répétant qu'elle est plus intelligente que tout le monde, sans jamais tenir compte de l'intérêt commun : elle tabasse des braves pour prouver au spectateur qu'une toute petite actrice est plus forte qu'une dizaine de type plus grands et plus musclés qu'elle. Toute vraisemblance, toute construction d'intrigue, toute caractérisation des personnages sont tordues pour servir une intrigue woke hyper-générique et prévisible. Et la production s'est bien contenté de pomper le premier film Predator en remplaçant Arnold par la wokette de service et en sacrifiant quelques "animaux" au Predator.

Comment ont-ils fait pour censurer la totalité du vocabulaire, des légendes, des lois des Comanches, tout en prétendant que ce sont des Comanches qui parlent et agissent. Et la production se vantait de mettre en avant la culture Comanche ? C'est terrible comme ces comanches parlent comme au 21ème siècle. "Qu'est-ce que vous croyez qui a fait fuir les opossums ?" Ils ne se tutoient même pas, faut qu'ils utilisent le vouvoiement anglais de la seconde partie du 20ème siècle. Ah ces braves qui attendent bien sagement d'attaquer leur "ours" les uns après les autres, au ralenti et seulement en exposant au maximum leur corps à chaque attaque. On dirait les gardes dans The Princess. Plus ils étaient censés être des éclaireurs, et prévenir leur tribu du danger semblait être la priorité numéro 1. Et si l'héroïne prétend chasser, pourquoi vous ne la voyez jamais écorcher, vider et dépecer ?

Pourquoi le prédateur qui voyage de planète en planète pour zigouiller des gibiers intelligents exceptionnellement combatifs perd son temps avec un serpent puis un chien (loup). Pourquoi un loup attaquerait-il un prédateur invisible ? Pourquoi n'a-t-il pas massacré dès la première nuit le groupe des chasseurs, en commençant par la garce woke qui n'arrête pas de lancer des haches - et hop continent suivant, surtout que venu de l'espace, le predator n'a pas pu manquer de remarquer les guerres massives en Afrique, Europe, Asie : il a choisi le seul continent où il n'aurait pas de soldats professionnels ou chasseurs un peu outillé à affronter ?

Le predator nettoie à l'acide une tête de loup qu'il prend aussitôt à mains nues pour se la coller contre la cuisse nue ? La wokette trouve un troupeau de buffles écorchés par le prédateur et tout ce qu'elle trouve à faire, c'est de dire une petite prière (après cependant avoir ajouté un aromate sur la tête écorchée de la bête : on n'oublie pas ses talents de cuisinières, quoi que prétendent ses camarades chasseurs).

Pourquoi un ours qui n'est pas bête se mettrait à courser un chien quand la wokette doit puer l'humaine et se trouve sous son nez et vient de l'interrompre dans sa dévoration ? Dès la première scène, la wokette délivre son chien d'un piège à loup - grosse chaîne et mâchoire en métal, et cela ne la dérange pas d'en trouver sur son territoire de chasse. Plus tard, elle-même se prend dans un de ces pièges, posé par des trappeurs canadiens (ah, ces français, quels

barbares). Comment sa tribu a-t-elle pu négliger une telle présence hostile sur ses terres ? La wokette parle à la perfection anglais.

35



Et bien sûr les trappeurs anglais ne sont là que pour torturer le frère de la wokette (qui est aussi blanc qu'eux incidemment, et pour jouer à qui est le plus c.n, donc à nouveau raisonnement raciste typiquement américain : nous sommes censés détester et nous réjouir du massacre des trappeurs parce qu'ils sont blancs et brutaux. Mais jusqu'à présent aucune démonstration de torture indienne, y compris dans les rites de passage à l'âge adulte : pas de scarification de mineurs, pas de suspension par la peau des seins, pas d'accouchement seule dans la forêt, pas d'exposition de nourrisson ou de petites vieilles jetée de la falaise etc. C'est du pur woke.

" (1h02) Si ça saigne, on peut le tuer." (le frère comanche de la wokette).

Ne jamais hésiter à plagier les répliques du film originaux que vous wokiser, parce que vous savez très bien que vous ne savez pas écrire une ligne de dialogue qui vale la peine d'être écoutée.

... la wokette debout devant le feu prétendant utiliser comme appât un canadien français qu'elle a mutilé et enchaîné. Impossible que le

Terminator n'ait pas commencé par éliminer à distance la wokette, parfaitement visible et de très loin.

36

Maintenant en oubliant toute la mise en scène woke, les dialogues foireux etc. eh bien **Prey** ne vaut rien comme film d'horreur, rien au niveau de ses scènes d'action, rien au niveau de la direction artistique - les combats sont irréalistes (la wokette n'arrête pas de sauter attaquer se téléporter tandis que le prédateur ou n'importe quel adversaire attend qu'elle ait fini d'attaquer encore et encore), le comportement des animaux est invraisemblable. Le premier predator se faisait passer pour un film de guerre, mettant en scène des crimes de guerre. Toute la progression du film était réaliste et remarquable. Seul le plan d'ouverture imposé au réalisateur contre sa vision trahissait l'élément extraterrestre ce qui faisait que le spectateur ne voyait simplement pas le predator quand il était sous ses yeux, et l'esprit se bloquait quand on passait du point de vue du predator. Le final était dantesque.

Mais à chaque plan sur l'héroïne, ça ne vous frappe pas vous à quel point ses yeux sont maquillés - ombrés, cils rallongés etc. ? Et pourtant dans le film elle ne se maquille pas, elle ne se lave pas, elle est comme ça du saut du lit jusqu'au milieu de la nuit, petit matin, attachée à un arbre etc.

Le film est censé avoir été tourné dans la langue de la tribu amérindienne mais les lèvres super-pulpeuses glossées presque pailletées de la wokette sont parfaitement synchronisées avec les répliques en anglais. L'actrice aurait-elle confondue partie de chasse comanche et virée en discothèque en soirée d'Halloween ?

Spoilers : La dernière scène hyperprévisible : l'héroïne ramène la tête du prédateur.

- a) elle a oublié de ramener de l'autre main la tête de son frère.
- b) cela ne se mange pas, elle va se faire encore redresser les bretelles par sa mère.

- c) personne ne lui en veut d'avoir fait tuer tous les jeunes chasseurs qui étaient parti la rechercher.
- d) ils vont devoir s'en aller de cette terre de chasse. Cela tombe bien, le général Custer les attend à bras ouverts et les orphelinats canadiens sont remplis de prêtres qui ont hâte de prendre soin de leurs petits-enfants.



Trop drôle le critique qui estime que les vrais méchants du film sont les canadiens français. Hâte qu'un **Predator** arrive pour le décapiter et recueillir son nouvel avis sur la question en utilisant ses paupières pour communiquer sa réponse dans les ultimes moments de son agonie.

En revanche, le critique de Polygon ne s'y est pas trompé :
<https://www.polygon.com/reviews/23287600/prey-review-predator-hulu>

Rather than making full use of a Comanche language, or simply avoiding dialogue whenever possible, the native characters speak primarily in English, in a vernacular that sounds suspiciously like contemporary screenwriters tiptoeing around their inability (or unwillingness) to approximate something older and less immediately familiar. This is part of a

larger pattern: Whenever the movie has the opportunity to hold back for a scene or even a moment that plays slightly more lyrical or mysterious, director and co-writer Dan Trachtenberg tends to cut himself short. He may be out there in the woods, but he isn't exactly communing with the spirit of Terrence Malick.

Traduction : *Au lieu d'utiliser pleinement la langue comanche ou d'éviter tout simplement les dialogues lorsque cela est possible, les personnages indigènes s'expriment principalement en anglais, dans une langue vernaculaire qui ressemble étrangement à celle des scénaristes contemporains qui contournent leur incapacité (ou leur réticence) à se rapprocher de quelque chose de plus ancien et de moins immédiatement familier. Cela fait partie d'un schéma plus large : Chaque fois que le film a l'occasion de se retenir pour une scène ou même un moment un peu plus lyrique ou mystérieux, le réalisateur et coscénariste Dan Trachtenberg a tendance à couper court. Il a beau être là dehors à courir les bois, il n'est pas exactement en train de communier avec l'esprit de Terrence Malick.*

NUIT SANS FIN, LA SERIE TELEVISEE DE 2022



Endless Night 2022

Couche-toi et gobe *

Toxique. Une saison de six épisodes d'autour une demi-heure chaque. Diffusé à l'international partir du 3 août 2022 sur NERFLIX INT/FR. De David Perrault et Emmanuel Voisin ; avec Salif Cissé, Hanane El Yousfi, Chine Thybaud, Théo Augier, Thomas Latour, Ayumi Roux
Pour adultes.

Attention, dans cette série télévisée, l'usage des drogues est encouragé et présenté comme ludique et sans conséquence y compris après un accident au premier épisode ou une overdose au sixième : les uns et les autres continuent de faire la fête, la femme adulte référent répète qu'elle n'est pas là pour juger (et de distribuer des pilules pour rêver plus fort).



(fantastique) Des jeunes sont assis autour d'une table avec six grosses gélule bleues translucides à reflets posées dans une assiette au centre. L'un d'eux, noir grand et gras, s'inquiète : « t'es sûr que c'est pas dangereux ton truc ? — C'est bon, j'veus l'ai déjà dit, : ça vient de la clinique ! » répond un gringalet agacé. Une blonde coincée réplique : « T'es sûr que tu peux pas nous dire exactement c'que ça va faire ? ». Un petit ajoute : « parce que euh, si c'est un somnifère, y faut pas le donner » (NDT : le quotient intellectuel de la pièce vient de traverser la moquette, en route pour la Chine).

Le gringalet s'indigne : « Oh mais les gars faites-moi confiance ! J'en ai d'jà pris ! Faut juste qu'on reste ensemble, personne quitte la pièce. » Un autre beau gosse renchérit : « on va pas tortiller du cul pendant des heures ! Tant pis si vous êtes fragiles... » A ces mots la blonde coincée craque : « C'est bon ! » Elle attrape et gobe une des gélules, imité par une petite brute, par le gringalet pourvoyeur et tous les autres.

Dehors il fait nuit, un chien aboie, la piscine est vide avec du matériel de rénovation dedans. La blonde se réveille, tous les autres sont endormis, il lui vient un flash d'aquarium, elle sort de la pièce dans le salon, marche pieds nus sur le tapis gorgé d'eau, s'agenouille devant l'aquarium cassé, récupère le goujon qui agonise, va à la piscine et plonge (sans le goujon), nage sous l'eau avec une queue de sirène. Le beau gosse se réveille, panique en constatant que Pauline n'est pas là. Ils sortent, trouvent des vêtements ensanglantés : Pauline git au fond de la piscine, en sous-vêtement, la cuisse entaillée.

Plus tard, Pauline a le sourire mais boite un peu. Le gringalet s'excuse : il est vraiment désolé. Pauline rit : elle a juste hâte qu'ils recommencent, c'était fou !



Ne perdez pas votre temps : visionnez le premier et le dernier épisode, en vous attendant à la queue de poisson (pas celle de la sirène, celle de la prod pour essayer de décrocher une seconde saison alors qu'elle semble improviser ses intrigues et ne rien connaître aux domaines fantastiques et SF, sans oublier toute la littérature sur les rêves et les champipi magiques -- comparez avec *Altered State* (Au-delà du réel) 1980 avec William Hurt, avec *Dreamscape*, *Mirror Mask* etc.

Il y a bien une intrigue SF / Fantastique limitée à savoir **Spoilers** : une femme expérimente des drogues sur un jeune homme traumatisé par la mort de sa petite sœur, les drogues font "sortir ses cauchemars" dans la réalité – sauf que je ne vois pas l'intérêt que la méchante retire à ses expérimentations, mais peut-être qu'elle viole le grand frère pendant qu'il reste à dormir, puisque ces choses-là arrivent facilement dans les hôpitaux et autres cliniques.

41



En gros, il s'agit du point de départ du roman / dessin animé / film Paprika 2006 (Satoshi Kon, roman de Yasutaka Tsutsui) avec beaucoup, beaucoup, beaucoup moins d'idées et d'intrigues développées. La production gère très mal cependant les règles "surnaturelles" (pseudo-scientifique) et copie colle la solution du film The Cell 2000 pour prétendre résoudre le problème avec une doctoresse qui tire la solution d'une pochette surprise. Et le problème est solutionné d'un claquement de doigt : "Souviens-toi Romain" et Romain se souvient. Et hop, problème réglé.

u la minceur du scénario et de l'univers, la production joue la montre, semble ignorer des principes élémentaires de la biologie comme la fonte musculaire lorsqu'on passe sa vie couchée. Les pilules magiques sont distribuées à volonté à la fois aux "héros" (rien d'autre que votre bande de petits drogués mous unanimement du bulbes), qui ne

s'inquiète pas une seule seconde de confondre leur rêve et la réalité, quand bien même la dangerosité est démontrée dès la première prise.



Les "héros" (Eva comprise) ne sont que des pions, que les scénaristes poussent du point A au point B, tirant le spectateur par le bout du nez, tandis que la réalisation plaque tous les plans pas trop cher possible pour faire rêve et cauchemar - sauf que les "rêves" mis en scène sont très loin d'avoir les propriétés visuelles et logiques de véritables rêves, comme dans la série Buffy ou chez Neil Gaiman. Il est possible cependant que les rêves et cauchemars que font ou ont fait les membres de la production soient bien pauvres, mais j'en doute. Pour comparer, visionnez si vous avez l'âge légal Bang Gang une histoire d'amour moderne 2015 de Eva Husson, au dénouement on ne peut plus réaliste où une bande de jeunes lycéens se laissent "aller" en l'absence des parents : tout le monde se retrouve avec plusieurs MST et des bébés à avorter.

La bande des héros n'est pas assemblée en fonction d'une histoire ou d'affinités particulières, mais pour remplir les quotas woke. Aucun des adolescents n'a de personnalité, de goûts, de talents. Les gamins enchaînent les crises psychotiques sans qu'aucun adulte ne soit présent, ou ne réagissent ou ne contrôlent rien. Eva, l'héroïne asiatique (une "magic girl", la Mary Sue de la série), rencontre la bande "par

hasard" : elle est dehors tard la nuit, comme ça. Ils sont poursuivis par les flics mais les flics on ne les voit jamais, pas plus d'ailleurs que les mendiants ou les trafiquants, les migrants... etc. Les dialogues sont poussifs, les conflits artificiels (normal, les gamins sont drogués et fous).

La musique est informe, la photo travaillée pour tout plein de jolis couleurs, la direction artistique est aussi limitée que le budget, la violence ou la nudité qui devrait être d'un autre niveau dans le genre de rêves que ces ramollis du bulbe d'aujourd'hui doivent faire dans la réalité. Tout le contenu woke est grossièrement plaqué : l'héroïne a un père japonais (et une mère hôtesse de l'air) et la production semble tout de la culture japonaise, en particulier la manière dont les filles et les épouses sont "tenues" dans ce genre de famille.

Sixième épisode, l'un des jeunes entre en pleine crise psychotique et la prof n'a rien de mieux à dire que "vous n'avez rien à faire dans cette classe". Elle prend son téléphone pour appeler les pompiers seulement cinq minutes après que le garçon ait menacé les élèves avec un tournevis, pour dire qu'il fait un "malaise". Elle n'indique absolument aucun moyen aux pompiers d'arriver sur place - mépris total pour toutes les règles élémentaires du secourisme et de la sécurité. Certes, cela pourrait être un portrait réaliste de professeure incompétente et directeur irresponsable - aucune raison pour qu'ils ne soient plus qualifiés et/ ou responsable que le personnel des EPADH Belge pendant la crise du COVID (ou même après, si tant est que cette crise soit terminée...).

... Et c'est encore une série qui avec le même budget, une meilleure écriture et des acteurs réellement expressifs dévoué aurait pu facilement raconter quelque chose de captivant, même en partant du même point de départ bancal, à condition pour la production d'avoir fait ses devoirs d'imagination, de culture SF / Fantastique et la volonté de donner bien davantage aux spectateurs. La pseudo diversité culturelle des personnages jeunes n'était pas un obstacle, l'hypocrisie et le racisme anti-blanc : que des blondes au pouvoir l'institut, allons bon et qui fait le ménage ? personne ? d'un autre côté, personne surveille, vous entrez et tripotez les comateux quand vous voulez, donc logique que personne ne fasse le ménage ou ne recompte les 'tites pilules.

PAPER GIRLS, LA SERIE TELEVISEE DE 2022

prime video



44



Paper Girls 2022

Voyage au bout du Woke *

Traduction du titre : proie. Autre titre : Skulls (crânes). Diffusé aux USA à partir du 5 août 2022 sur HULU US. De Dan Trachtenberg, sur un scénario de Patrick Aison, d'après le film Predator de 1987; avec Amber Midthunder, Dakota Beavers, Dane DiLiegro, Stormee Kipp, Michelle Thrush, Julian Black Antelope. **Pour adultes et adolescents.**

(Voyage dans le Temps) La nuit dans sa maison, une femme asiatique à lunettes se murge à la bière assise sur son lit à la lueur de ses abat-jours roses. Elle se laisse tomber sur son lit – sans lâcher sa bouteille de bière ? — soudain l'électricité se coupe. Elle se redresse dans le noir et aperçoit une grande lumière rose fuchsia qui palpite à la fenêtre du couloir qui mène à sa chambre. Elle entend des pas qui s'approche (selon les sous-titres), sa porte qui s'ouvre. En proie à une certaine panique, la femme empoigne un combiné téléphonique d'un téléphone dont nous ignorons l'existence la scène précédente et répète à voix basse « décroche, décroche, décroche... »

Elle tombe apparemment sur un répondeur et demande qu'on la rappelle parce que quelqu'un, euh, quelqu'un vient d'entrer par effraction dans sa maison — et cela la rassurera probablement que quelqu'un la rappelle une fois que son violeur égorgueur aura terminé le boulot ? Elle raccroche, entend du bruit, allume la lampe du dehors (avec quelle électricité ?). Elle appelle « hé, qui est là ! » puis dit qu'elle appelle les flics et... Flashback ! (mais chut, la production ne le dit pas parce qu'elle nous prend pour des c.ns).

Une petite fille asiatique ouvre les yeux dans son lit la nuit, descend du lit superposé haut, va au réveil qui bipe vraiment discrètement et affiche avec des led 4 heures 26. Retire la page du calendrier du 31 octobre, nous sommes donc le 1^{er} novembre 1988.

45



Il fait nuit noire dehors et la camionnette du Cleveland Observer s'arrête brièvement devant la maison pour jeter une liasse de journaux à distribuer. Et repart en hâte alors qu'une bande de garçons arrivent en criant pour jeter des trucs contre la camionnette... à quatre heures du matin ? Vraiment ? Ils ne sont pas déjà ivres morts depuis longtemps ?

Dans une autre maison, une autre petite fille issue d'une minorité différente, noire cette fois, est parvenue à dormir malgré l'écran télé qui illumine sa chambre avec Polybius marqué dessus et un motif hypnotique. Sa mère, habillée en infirmière, vient la lever, car il est temps selon elle que sa fille retourne à la course des rats.

Autre maison, autre jeune fille issue d'une autre « minorité », mais comme ce n'était pas évident à voir sur sa face, la production lui fait ouvrir sa vaste penderie où est pendu le plus en évidence possible une robe rose avec une étiquette marqué « Shabbat ». Donc cette série est

l'histoire d'une asiatique, d'une noire, d'une juive et... probablement d'une pauvre lesbienne occupée à dépouillée sa mère alcoolique affalée sur un divan, son frère se demandant où est-cze que sa sœur a mis son walk-man à lui, parce qu'apparemment elle a l'habitude de lui voler ses affaires. Elle prétend qu'elle n'a pas le walkman, et le frère parti, elle sort le walkman de sa cachette et avec un grand sourire met les écouteurs, car c'est une menteuse en plus d'être une voleuse.

La chinoise dit au revoir à sa mère et part à vélo dans la nuit. Elle livre un journal puis réalise que c'est à le mâle toxique de service qui n'avait pas payé son numéro et la menace de sa batte de base-ball si elle ne lui rend pas son journal. Car nous sommes dans un quartier où tous les livreurs sont des petites filles issues de minorités mais les maisons sont seulement habitées par des mâles blancs. La jeune fille noire intervient pour offrir un journal au client, puis constatant que la chinoise n'est pas dans le bon quartier, lui offre un talkie walkie- elle doit être extrêmement riche et les scénaristes incapables d'écrire une histoire dont les héroïnes ne seraient pas équipée de l'équivalent d'un smartphone.

La noire et la chinoise sont rejoints par la lesbienne (comment ? elles ne sont pas censées faire les mêmes rues), juste pour se confronter à la bande de voyous mâles blancs toxiques qui à quatre heures du matin fêtent encore Halloween. Après avoir lancé des feux d'artifices histoire que quelqu'un perde un œil, deux doigts ou les trois à la fois, les filles repartent en riant rejoindre leur camarade juive, encore une fois par le miracle du gps (elles ne s'étaient pas données rendez-vous, elles ne se sont pas appelées au téléphone, elles sont censées distribuer des journaux dans des rues différentes), et à elles quatre se la joue stranger things avec leurs vélos aux phares brillants dans la nuit comme je n'ai jamais vu faire un phare de vélo dans les années 1980.

Et voilà les quatre filles qui repartent roulant de front sur toute la longueur de la rue, juste pour être certain de se prendre la prochaine camionnette bien dans la tronche à la prochaine occasion. Bien sûr, elles ont le temps de parler de tout et de rien, et à part des voyous masqués mâles blancs toxiques en voiture brièvement croisés, elles ne croisent personne – personne ne promène son chien, aucune patrouille

la nuit d'Halloween, aucune autre livraison que les journaux du matin ? Et quand soudain une d'elle prétend qu'ils n'ont pas toute la journée (c'est la nuit) on entend un tonnerre lointain, et la bande de voyous est revenu jeter par terre l'asiatique et lui voler son talkie-walkie.

47

La jeune noire propose d'appeler les flics de chez Madame Carson, mais la lesbienne et la juive préfèrent l'auto-justice, et mieux encore, décide d'annoncer par talkie-walkie aux voleurs qu'elles arrivent. Expliquez-moi comment elles pourraient savoir dans quelles directions les voleurs sont partis et où ils se cachent, mais apparemment ce sont les scénaristes qui leur ont dit, et en moins de cinq minutes les voilà qui entrent dans une maison en rénovation qui a priori ne leur appartient pas : les voyous n'ont donc plus qu'à appeler les flics et les faire descendre. Mais ce n'est évidemment pas ce que les scénaristes qui aiment encourager des mineurs à entrer la nuit chez des gens qu'elles ne connaissent pas aux USA : même en France, infraction en réunion de nuit avec n'importe quoi pouvant servir d'armes = condition de légitime défense réunie.

Et à nouveau les fillettes tombent sur des gens mais pas forcément les voyous qu'elles cherchaient. Les individus s'enfuient, le compteur saute, le ciel dehors devient fuschia et en voulant sortir de la maison possiblement en flammes qui ne leur appartient pas, elles tombent en arrêt devant l'orage bisexuel (fuschia étant selon Disney la couleur de la bisexualité). Elles se réfugient donc dans une autre maison alors qu'elles n'ont toujours pas terminé leur tournée.

La jeune noire prétend que tout le monde a peut-être été évacué parce que c'est la procédure standard en cas d'attaque nucléaire, ou d'extraterrestre. Puis elle dit qu'elle n'a pas vu de voiture en mouvement (c'est faux). Mais la jeune asiatique décide de ne pas attendre plus longtemps parce que sa mère ne parle pas anglais, donc elle doit traduire en cas d'urgence. Mais la lesbienne déclare que la meilleure tactique est de rester à couvert et les enferme dans la maison. Du coup, la noire leur raconte comment un mâle blanc lui a ouvert à poils alors qu'elle faisait du porte à porte pour vendre des abonnements... à quel âge exactement ? Puis elles bouffent du chocolat parce que c'est bon pour la ligne.

Les scénaristes étant vite à court de dialogue, les effets sonores interviennent pour rappeler que c'est une série fauchée de chez fauchée, même si on se doutait à la bande sonore qu'ils n'avaient pas les moyens d'illustrer décemment les années 1988. Bien sûr, l'une des filles avait une arme à feu, et dans la panique à cause des bruits, elle tire une balle dans le ventre de l'asiatique. Je rappelle que pour faire feu il faut charger et avoir la sûreté ôtée et que nous n'avons rien vu de tel. L'asiatique a une vision du président Reagan deep faké qui lui affirme avec une drôle de voix que je ne lui ai jamais connu – j'ai pourtant vécu ses discours télévisées – que tout le monde ne meurt pas.

Pendant ce temps, les filles qui apparemment emmènent en voiture leur camarade blessée dans une clarté fuchsia. Elles freinent brutalement parce que des gens sont en train de se faire tirer dessus sur la route. Puis les filles sortent leur camarade de ce qui ressemble à une machine à voyager dans le temps, et se retrouve face à deux jeunes punks qui leur déclarent qu'elles ne semblent pas réaliser qu'elles sont loin de chez elles. Ils se font tirer dessus et elles s'enfuient dans les bois. L'asiatique réalise qu'elle a plein de lucioles sous son tee-shirt ensanglanté, se relève et part en courant comme si de rien n'était. L'un des punks est touché tombe à côté de la noire et lui remet un smartphone (ça nous manquait), expliquant qu'il la retrouvera. L'asiatique montre aux autres qu'elle n'a plus de blessure et répète que son nom c'est Erin. Personne n'étant blessé, Erin qui doit avoir un gps dans la tête déclare que sa maison ne doit pas être loin — elle était inconsciente pendant une partie du voyage.

Les séries et films woke se suivent et se ressemblent continuant d'afficher leur mépris total pour le domaine qu'ils piratent (ici la Science-fiction), le moindre début de savoir écrire et raconter une bonne histoire en préparant un minimum les scènes afin de ne pas donner l'impression de raconter n'importe quoi comme ça vient, leur ignorance suprême des périodes historiques visitées et des cultures bien réelles des personnages, professions et pays visités, les insultes permanentes à l'intelligence, des personnages qu'il serait trop d'honneur d'appeler clichés parce qu'ils ne sont définis que par leur couleur de peau ou leur religion, le vide absolu qu'ils vendent aux spectateurs, l'inadmissible perte de temps et d'énergie à les regarder.

Paper Girls a beau prétendre être l'adaptation d'une bande dessinée de 2015 de chez Image Comics, la série ne fait que confirmer la règle selon laquelle toutes les nouveautés **Netflix / Prime / Disney** sont de la m.rde, conçues pour rappeler à quel point les spectateurs sont cons de ne pas se désabonner au plus vite s'ils le peuvent. Et si c'est une bande dessinée, je comprends pourquoi la bande dessinée américaine toute entière vent moins qu'une seule série japonaise en 2021.

DEATHSTALKER, LE FILM DE 1987



Deathstalker II : Duel of the Titans 1987

Pour le plaisir ***

Traduction du titre : le traqueur de la Mort, le duel des titans. Sorti au Japon le 12 septembre 1987. Sorti directement en vidéo aux USA et en Allemagne le 11 novembre 1987.

Sorti en DVD. Sorti en blu-ray allemand le 8 mars 2019 (Cinéma et Director's Cut, anglais et allemand mono). **Annoncé en blu-ray anglais avec Deathstalker 1 pour le 22 août 2022.** De Jim Wynorski (également scénariste), sur un scénario de Neil Ruttenberg, d'après le personnage des illustrations de Frazetta ; avec John Terlesky, Monique Gabrielle, John Lazar. **Pour adultes**

(Heroic Fantasy comédie érotique) Par une nuit d'orage, dans une caverne aux parois ornées d'idoles grotesques que baignent une lueur rouge comme le sang, un jeune homme châtain — le Traqueur de la Mort (qui s'autoproclame aussi le Prince des Voleurs) et une jeune fille blonde au brushing respectifs impeccables, tout de cuir courtement

vêtus se sont embusqués derrière un pilier. Le jeune homme propose d'inspecter le contenu d'un coffre posé sur un autel, et embrasse la jeune fille sur la bouche — puis il s'élançe et de ses mains gantées, soulève le couvercle du coffret tandis que dans son dos, le crâne énorme à la coiffe rayonnante souffle un peu de brouillard par les narines.



Le Traqueur de la Mort sourit d'un air carnassier, et retire un gros rubis du coffret, qu'il lance en l'air et rattrape. Aussitôt un homme masqué d'une capuche de soie noire, avec une cape rouge et vêtu d'une tunique bleue se rue vers lui en hurlant l'épée haute. Le jeune homme dégaîne sa propre épée, pare et jette à terre son adversaire. Le jeune homme s'enfuit alors par un tunnel, mais revient en courant poursuivi par d'autres hommes habillés et armés comme le premier. Les repoussant, le jeune homme finit par trouver une fenêtre (!) et sauter à travers le store, pour atterrir dans une rue passante bordées de maisons à étages. Arrive alors une blonde en bikini panthère, cape et talons hauts, qui déclare qu'elle aura sa vengeance... et Deathstalker 2 (= two, deux / too, aussi, Le retour du traqueur de la mort, le titre du film qui ne tarde pas à s'afficher sur fond de flammes tâchés et piqués et musique entraînante au synthétiseur).

À nouveau de nuit, non loin d'une palissade étrangement illuminée par une grande lumière d'aspect artificiel, deux gardes entraînent une autre jeune fille blonde en robe courte de peau sous une arche éclairée par deux torches. Tandis qu'elle crie aux trois gardes de la lâcher, ils passent devant une grande pancarte composite avec sur les planches peints : « Chez Abud, 4 (pour) manger (et boire) ouvert 24 heures » tandis que sur quatre espèces de seaux posés en-dessous, quelqu'un a collé des affichettes sur lequel est écrit le mot « bière ».



Selon les gardes qui la traitent de sorcière et lui disent de la fermer ou elle mangera de l'acier, la ville n'a pas besoin de mendiants. Se retrouvant assise dans le sable, elle proteste : elle n'est pas une mendiante, mais une prophétesse, même le roi est au courant... Elle a seulement dit au roi qu'elle a prédit que sa femme était enceinte et dans son pays, c'est une bonne nouvelle, plus elle ne choisit pas la prophétie que lui demande un roi, leur demande de la laisser tranquille, elle veut un répit, elle est une princesse – et le garde lui répond qu'il est Merlin le Magicien, et comme au lieu de partir elle rétorque qu'ils se repentiront de l'avoir chassée, ils décident de la battre.

Comme ils la giflent et qu'elle pousse des cris encore plus fort, surgit le jeune homme châtain qui interpelle les gardes et leur explique

qu'ordinairement cela ne le dérange pas de voir une femme se faire battre quand elle le mérite, celle-là ne lui paraît pas le mériter. Les gardes répondent au jeune homme que c'est sa dernière halte : sait-il au moins qui ils sont ? Comme la réponse du jeune homme ne leur plaît pas, les trois gardes se jettent sur lui, mais le garçon leur envoie une pelle de terre au visage puis les met en fuite avec la pelle.



Plus tard, chez Abud, où une danseuse agite ses seins nues sur un genre de concerto pour flûte mozartien avec batterie, le jeune homme — le Traqueur de la Mort — propose aux deux filles attablées avec lui de monter dans une chambre tandis qu'à une autre table un goblin remarque que la tête de cochon cuite sur la table lui ressemble beaucoup. Cela ne l'empêche pas de mordre dedans.

Arrive la blonde prophétesse qui décidée va droit à la table du jeune homme : elle a besoin de lui parler, le Traqueur de la Mort répond qu'elle n'a qu'à attendre son tour à droite. La prophétesse que il faut qu'il l'aide. Le traqueur de la Mort répond que sa règle, c'est un sauvetage par jour et par personne. La prophétesse proteste : mais c'est une question de vie ou de mort. Avant qu'il ne lui réponde, un soldat se jette sur la jeune fille, lui rappelant qu'on lui avait dit de quitter la ville. Immédiatement, le Traqueur de la Mort attaque le soldat et s'en

suit une bagarre générale tandis que la danseuse continue d'agiter ses seins nues, tout en esquivant les corps et le mobilier qui volent dans les airs.

53



Et oui, Bugs Bunny affrontera ce soir sur le ring Yvette Horner.

Deathstalker 2 est à l'origine un film d'exploitation : un budget misérable, principalement investi dans son actrice principale qui venait de poser nue pour un magazine masculin. Et là, le miracle : l'actrice sait jouer, le réalisateur sait réécrire le scénario pour transformer le pseudo Conan le Barbare en une comédie respectant à la fois le domaine de la fantasy et accumulant des scènes et des dialogues vraiment drôles sans jamais prétendre rire de son manque terrible de budget ou de ses anachronismes là encore faute de budget.

Le résultat ressemble à la reconstitution d'une excellente partie de **Donjons & Dragons** et ses lieux communs constellés de blagues carambar de Fantasy comme si vous étiez à la table de jeu, dès les premières répliques. Le héros voleur catcheur joue les machos, sauveur de l'héroïne en détresse sauf qu'il peut très bien se faire fesser par une catcheuse et l'héroïne peut très bien le sauver.

Et fait à souligner plutôt trois fois qu'une, les acteurs principaux ont le charisme et la présence physique de leurs personnages, alors qu'en Heroic Fantasy, ce n'est pratiquement jamais le cas à ma connaissance.

54

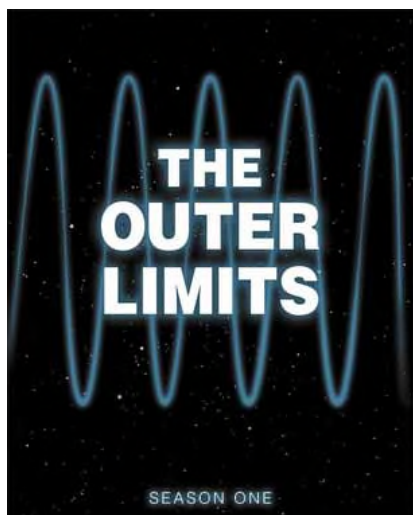


Jim Wynorski, le réalisateur poursuivra une carrière dans le film d'explication de série Z tout en continuant à signer des films de genre SF / Fantasy plus intelligents qu'attendus, dont **Chopping Hall** aka **Killerbot**, un slasher avec robots tueurs lâchés sur des teenagers qui passé la mauvaise surprise, s'organisent pour survivre.

En conclusion, **Deathstalker 2** (et pas le premier) est l'un des trop rares films de véritable fantasy qui tiennent la route tout en ayant eu à souffrir d'un budget ridicule, et qui parvient à plusieurs reprises à tenir la promesse de son poster peint sans rapport avec le film et à son nom emprunté au tableau de Frazetta — le tout sans jamais perdre son humour et ce jusqu'à la dernière seconde du générique. Dommage que la même équipe n'ait pu écrire d'autres chapitres avec un meilleur budget.

AU-DELA DU REEL, LA SERIE DE 1963

55



The Outer Limits 1963

Théâtre de l'épouvante et de la pure Science-fiction****

Titre français : Au-delà du réel. 49 épisodes de 52 minutes environ noir et blanc. Diffusé aux USA à partir du 16 septembre 1963, diffusion partielle en France à partir du 16 juillet 1972, rediffusés dans Temps X sur TF1 et

dans la Une est à vous en septembre 1988 sur TF1. Saison 1 sortie en blu-ray américain le 23 mars 2018, saison 2 le 20 novembre 2018, **saïson 1 et 2 rééditées le 23 août 2022**. De Leslie Stevens, avec ; avec Martin Landau, Robert Culp, Bob Johnson, Ben Wright, William Douglas, Robert Duvall, John Hoyt, Ivan Dixon, Edward Platt. **Pour adultes.**

Il n'y a aucun problème avec votre télévision. N'essayez pas de régler l'image. Nous contrôlons la transmission. Si nous voulons le rendre plus bruyant, nous monterons le volume. Si nous voulons le rendre plus doux, nous l'abaisserons jusqu'à un murmure. Nous contrôlerons les horizontales. Nous contrôlerons les verticales. Nous pouvons faire dédiler les images, les faire vaciller. Nous pouvons changer la mise au point jusqu'au flou total, ou jusqu'à la clarté du cristal. Pendant la prochaine heure, restez tranquillement assis et nous contrôlerons tout ce que vous verrez là-dedans... Nous répétons, il n'y a aucun problème avec votre télévision. Vous êtes sur le point de participer à une grande aventure. Vous êtes sur le point d'expérimenter l'extraordinaire et le mystère qui s'étend depuis la conscience intérieure jusqu'aux frontières de la réalité..



Une des anthologies phares de la Science-fiction télévisée, bien sûr d'inspiration littéraire, réalisé par les meilleurs. La première saison est accés sur des scénarios prospectifs qui frappent fort, avec les mêmes acteurs qui reviennent régulièrement dans des rôles différents, et des sujets et des dénouements sombres et violents. La seconde saison est plus accés sur des monstres, mais le niveau reste très haut. Les épisodes diffusés en France sont inoubliables et souvent cauchemardesques et ceux qui se moquent aujourd'hui n'étaient simplement pas devant leur téléviseur alors.

Tous ces épisodes sont en fait écrit comme pour être joués sur une scène de théâtre, et l'horreur comme le merveilleux reposent sur la situation, les mots, les initiatives face à l'impensable, le déraillement. Bien sûr, le fait de confondre l'horreur et la Science-fiction est agaçant comme pour les séries britanniques, mais il faut reconnaître que la production **The Outer Limits** réussit à présenter des thèmes qui

restent spectaculairement pertinents aujourd'hui, souvent de manière tout à fait inattendues.



Les bonnes idées de ***The Outer Limits*** l'original ont bien sûr été pillées par les auteurs « visionnaires » postérieurs : ***Terminator*** de James Cameron ? Voyez d'abord ***la Main de verre***. ***The Watchmen*** de Alan Moore ? voyez d'abord ***Les Architectes de la Peur***... Ce qui n'empêche pas le reboot de la série en 1995 d'être un ratage, tandis que le reboot woke attendu incessamment sous peu fera comme il se doit pire encore.

Quant aux monstres, vous en retrouverez quelques-uns recyclés dans ***Star Trek Original*** car en 1967 les productions Desilu n'ont pas les moyens financiers de tourner une série de space opera et doivent tout recycler alors que la faillite les guette. Vous retrouverez certain visage monstrueux jusqu'en 1980 dans le film ***Terreur Extraterrestre*** (***Without Warning***).



The Outer Limits reste encore aujourd'hui très violent et très sombre au point qu'il semble difficile de « binger » comme on peut pourtant facilement le faire pour ***la Quatrième dimension (The Twilight Zone)***, l'original. La série de 1963 demeure encore aujourd'hui un must.

*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.

L'ŒIL DANS LE CIEL, LE ROMAN DE 1957



Eye In The Sky 1957

**B.A BA de l'accélérateur de
particule pour voyager à
travers les dimensions*****

Titre français : L'œil dans le ciel.
Autre titre : Les Mondes divergents
(Sorti aux USA en 1957, en France
sous le titre les mondes divergents
en 1959 dans la revue Les Cahiers
de la science-fiction aka Satellite,
en 1976 dans la collection Ailleurs
et Demain chez Robert Laffont en
1976, en poche chez J'ai Lu en
1981, au Livre de poche en 1988.
De Philip K. Dick. **Pour adultes et
adolescents.**

(presse) Lors d'une visite au Bevatron (fictif) de Belmont, en 1959, année du futur proche du roman de 1957, huit personnes se retrouvent coincées dans une série de mondes subtilement et pas si subtilement irréels. L'incident déclencheur est un dysfonctionnement de l'accélérateur de particules, qui place tous les blessés dans des états d'inconscience totale ou partielle. Jack Hamilton est licencié de son travail aux California Maintenance Labs en raison de la paranoïa de l'ère McCarthy concernant les sympathies politiques de gauche de sa femme Marsha ; ce licenciement est provoqué par le chef de la sécurité Charlie McFeyffe. Bill Laws, un Afro-Américain titulaire d'un doctorat en physique, est employé comme simple guide touristique pour le Bevatron. Arthur Sylvester est un vieux conservateur politique qui croit en une cosmologie géocentrique obsolète, dérivée d'un rejeton bábí schismatique. Joan Reiss est une femme pathologiquement paranoïaque, et Edith Pritchett est une vieille femme

maternelle mais censurée. Son fils David, ainsi que Charlie McFeyffe, complètent le groupe de huit personnes. Après la défaillance du Bevatron, les huit membres du groupe sont blessés par l'effondrement d'une passerelle et par des niveaux élevés de radiation. Ils se réveillent dans un monde où les miracles, les prières et les malédictions sont monnaie courante. Hamilton et Charles McFeyffe voyagent au paradis et aperçoivent un œil gargantuesque de Dieu..

Le texte original de Philip K. Dick en 1957

ONE

The proton beam deflector of the Belmont Bevatron betrayed its inventors at four o'clock in the afternoon of October 2, 1959. What happened next happened instantly. No longer adequately deflected—and therefore no longer under control—the six billion volt beam radiated upward toward the roof the chamber, incinerating, along its way, an observation platform overlooking the doughnut-shaped magnet.

There were eight people standing on the platform at the time: a group of sight-seers and their guide. Deprived of their platform, the eight persons fell to the floor of the Bevatron chamber and lay in a state of injury and shock until the magnetic field had been drained and the hard radiation partially neutralized.

Of the eight, four required hospitalization. Two, less severely burned, remained for indefinite observation. The remaining two were examined, treated, and then released. Local newspapers in San Francisco and Oakland reported the event. Lawyers for the victims drew up the beginnings of lawsuits.

Several officials connected with the Bevatron landed on the scrap heap, along with the Wilcox-Jones Deflection System and its enthusiastic inventors. Workmen appeared and began repairing the physical damage.

The incident had taken only a few moments. At 4:00 the faulty deflection had begun, and at 4:02 eight people had plunged sixty feet through the fantastically charged proton beam as it radiated from the circular internal chamber of the magnet. The guide, a young Negro, fell first and was the first to strike the floor of the chamber. The last to fall was a young technician from the nearby guided missile plant. As the group had been led out onto the platform he had broken away from his

companions, turned back toward the hallway and fumbled in his pocket for his cigarettes.

Probably if he hadn't leaped forward to grab for his wife, he wouldn't have gone with the rest. That was the last clear memory: dropping his cigarettes and groping futilely to catch hold of Marsha's fluttering, drifting coat sleeve...

Traduction au plus proche UN

Le déflecteur du faisceau de protons du Bevatron de Belmont auara trahi ses inventeurs à quatre heures de l'après-midi du 2 octobre 1959. Ce arriva ensuite eut lieu instantanément. N'étant plus correctement dévié — et donc désormais hors contrôle — le faisceau de six milliards de volts rayonna vers le haut, tout droit vers le toit de la chambre, incinérant sur son passage une plate-forme d'observation qui surplombait l'aimant en forme de beignet.

Il y avait huit personnes qui se tenait sur la plate-forme à cet instant : un groupe de touristes et leur guide. Privées de leur plate-forme, les huit personnes chutèrent sur le sol de la chambre du Bevatron et y restèrent gisant en état de blessure et de choc jusqu'à ce que le champ magnétique ait épuisé son énergie et les radiations dures soient partiellement neutralisées.

Sur les huit, quatre devaient être hospitalisées. Deux, moins gravement brûlés, sont restés en observation pour une durée indéterminée. Les deux derniers furent été examinés, soignés, puis relâchés. Les journaux locaux de San Francisco et d'Oakland rapportèrent l'événement. Les avocats des victimes préparèrent les premières actions en justice.

Plusieurs fonctionnaires liés au Bevatron débarquèrent pour visiter sur le tas de ruines, ainsi que sur le système de déflexion Wilcox-Jones et ses enthousiastes inventeurs. Des ouvriers arrivèrent et commencèrent à réparer les dommages matériels.

L'incident n'avait duré que quelques instants. À 4 heures, la déflexion défectueuse avait commencé, et à 4 heures 02, huit personnes avaient plongé de 18 mètres à travers le faisceau de protons fantastiquement chargé qui rayonnait depuis la chambre interne circulaire de l'aimant. Le guide, un jeune Noir, tomba le premier et fut le premier à heurter le sol de la chambre. Le dernier à tomber fut un jeune technicien de l'usine de

missiles guidés voisine. Lorsque le groupe avait été conduit sur la plate-forme, il s'est détaché de ses compagnons, s'en était retourné vers le couloir et avait fouillé sa poche à la recherche de cigarettes.

S'il n'avait pas fait un bond en avant pour attraper sa femme, il n'aurait sans doute pas été emporté avec les autres. C'était son dernier souvenir clair : lâcher ses cigarettes et tenter futilement d'agripper pour rattraper la manche palpitante du manteau flottant à la dérive de Marsha ...



La traduction française de Gérard Klein pour Laffont, J'ai Lu, Le Livre de Poche.

Le déflecteur du faisceau protonique du bévatron de Belmont trahit ses inventeurs le 2 octobre 1959, à quatre heures de l'après-midi. Ce qui se produisit, ensuite, ne dura qu'un instant. N'étant plus convenablement réfléchi, et ne se trouvant donc plus contrôlé, l'arc de six milliards de volts jaillit vers le plafond de la salle, brûlant tout sur son passage, et notamment une plate-forme d'observation qui surmontait le puissant aimant torique. Huit personnes se trouvaient à ce moment-là sur la plate-forme : un groupe de visiteurs et leur guide. Lorsque la plate-forme s'effondra, les huit personnes tombèrent sur le sol de la salle du bévatron et y restèrent, blessées ou plongées dans le coma, jusqu'à ce que le champ magnétique ait été interrompu et les radiations dures partiellement absorbées.

Sur les huit, quatre réclamaient une hospitalisation. Deux autres, moins gravement brûlées, restèrent sur place pour un examen approfondi.

Les deux dernières, enfin, furent examinées, soignées et purent rentrer chez elles. Les journaux locaux, à San Francisco et Oakland, rapportèrent l'accident. Des avocats commencèrent à entamer des actions pour le compte des victimes. Quelques officiels furent lâchés sur le tas de débris qui contenait à la fois les restes du déflecteur Wilcox-Jones et ceux de ses brillants inventeurs. Des ouvriers arrivèrent et se mirent à réparer les dégâts matériels.

L'accident avait duré peu de temps. A quatre heures, il avait débuté, et à quatre heures deux minutes, huit personnes avaient fait une chute de soixante pieds au travers le faisceau de protons émanant de la chambre circulaire interne de l'électro-aimant. Le guide, un jeune Noir, tomba le premier et fut aussi le premier à toucher le sol. Le dernier qui tomba fut un jeune technicien de la toute proche usine de fusées. Lorsque le groupe avait été conduit sur la plate-forme, il s'était écarté de ses compagnons, regagnait l'entrée et fouillait ses poches en quête de cigarettes.

S'il ne s'était pas précipité en avant pour rattraper sa femme, il ne serait sans doute pas tombé avec les autres. C'était son dernier souvenir net : lâcher ses cigarettes et plonger en avant dans l'espoir vain de saisir le pan flottant du manteau de Marsha.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**